

Routhier a essayé tous les genres et aujourd'hui entre deux volumes de récits de voyage il vient présenter au lecteur un joli recueil de vers (1). Il est vrai qu'en dépit de ses travaux plus sérieux, on lui avait toujours soupçonné un talent poétique. De temps en temps les journaux publièrent de petites poésies fugitives, avec une veine légèrement sarcastique, et l'opinion publique, qui s'y connaît, ne manquait pas de les attribuer à quelque heureuse distraction de M. Routhier, lors même qu'elles ne fussent pas signées. L'auteur nous fait maintenant cadeau d'un petit volume qui nous permettra de juger son talent sous un nouveau point de vue.

M. Routhier appelle son livre "Les Echos." "La Poésie," dit-il dans son introduction, sur *la poésie chrétienne*, "qu'on l'appelle chant ou harmonie, n'est vraiment qu'un écho de chants et d'harmonies que le poète entend, et qui lui viennent du monde idéal." "Pour nous chrétiens," ajoute-t-il, "toutes ces sources différentes, toutes ces harmonies qui s'élèvent de tous les mondes, doivent converger vers un centre commun, vers un idéal unique, qui est Dieu." M. Routhier se propose donc de chanter en premier lieu Dieu "dans la personne de son Verbe" et ensuite "de le chanter aussi dans ses œuvres," la patrie et la famille. "Car," dit-il, "les sources de l'inspiration sont multiples et soit qu'elle chante les exploits des héros, ou l'établissement des empires, soit qu'elle raconte les actes les plus ordinaires de la vie de l'homme, la poésie ne cesse pas d'être chrétienne tant qu'elle ne perd pas de vue l'idéal divin, et que ses chants tendent à le manifester. La description d'une nuit étoilée peut quelquefois élever l'âme à Dieu, aussi bien qu'une prière."

Il est consolant, dans ce siècle de matérialisme, de trouver au moins un poète qui comprend aussi bien la sublimité de son rôle. On voit en effet partout des écrivains employer le génie poétique, que Dieu leur avait donné pour une meilleure cause, à exalter la créature dans ce qu'elle a de plus bas et de plus périssable. M. Routhier ne les imite pas; il est poète chrétien et partant vrai poète. C'est son premier titre à nos éloges.

L'auteur divise son volume en trois parties: les échos évangéliques, les échos patriotiques, les échos domestiques. Tous mes lecteurs connaissent et admirent les *poèmes évangéliques* de M. Victor de Laprade. M. Routhier suit l'exemple de ce dernier sans toutefois l'imiter car, tandis que le poète

(1) Les Echos par A. B. Routhier, docteur ès-lettres de l'Université Laval. Québec. Typographie de P. G. Delisle, 1882.